

## Attitude de la femme non entrepreneure de Lemba vis-à-vis de l'entrepreneuriat féminin

### [ Attitude of non-entrepreneurial women in Lemba towards female entrepreneurship ]

*Nzapakembi Kwando Roger<sup>1</sup>, Lana Ngbosindi Etienne<sup>2</sup>, Kogenago Weteade Constant<sup>3</sup>, Mbongi Betyna Thomas<sup>4</sup>, and Senemona Nakwafio Espérant<sup>5</sup>*

<sup>1</sup>Diplômé d'Etudes Supérieures en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail, Université de Kinshasa, RD Congo

<sup>2</sup>Licencié en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail, Institut Supérieur Pédagogique de Gemena, RD Congo

<sup>3</sup>Licencié en Sciences Commerciales et Administratives, Institut Supérieur Pédagogique de Gemena, RD Congo

<sup>4</sup>Licencié en Sciences de l'Education, Institut Supérieur Pédagogique de Gemena, RD Congo

<sup>5</sup>Licencié en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail, Institut Supérieur Pédagogique de Gemena, RD Congo

---

Copyright © 2025 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** Starting your business requires being passionate and having an asset to be able to devote many hours of work to its development. It is the Congolese woman who, through her know-how in the field of entrepreneurship, externalizes the different emergences of society. On the other hand, some women spend their time doing nothing and criticizing those among them who dare. It is within this framework that our research takes place, which focused on 50 non-entrepreneurial women from Lemba in order to know their attitudes towards female entrepreneurship.

After analysis and processing of the data, it turned out, according to non-entrepreneurial women, that women entrepreneurs in Lemba themselves take initiatives for the creation of their businesses, and are supported for those who are married by their husbands; but, are models to follow because their businesses are profitable; Furthermore, the Lemba woman entrepreneur is perceived differently (positively and negatively) by the non-entrepreneur woman who, for the most part, does not know where to start, plus they do not have financial support.

**KEYWORDS:** entrepreneurship, female entrepreneurship, attitude, female entrepreneur, business.

**RESUME:** Créer son entreprise demande d'être passionné et d'avoir un atout pour pouvoir consacrer beaucoup d'heures de travail pour son développement. C'est la femme congolaise qui par son savoir-faire dans le domaine de l'entrepreneuriat qui extériorise les différentes émergences de la société. De l'autre côté, certaines femmes passent leurs temps à ne rien faire et à critiquer celles d'entre elles qui osent. C'est dans ce cadre que s'inscrit notre recherche qui a porté sur 50 femmes non entrepreneures de Lemba afin de connaître leurs attitudes vis-à-vis de l'entrepreneuriat féminin.

Après analyse et traitement des données, il s'est avéré selon les femmes non entrepreneures que, les femmes entrepreneures de Lemba prennent elles-mêmes des initiatives pour la création de leurs entreprises, et sont soutenues pour celles qui sont mariées par leurs époux; mais, sont des modèles à suivre car leurs entreprises sont rentables; en outre, la femme entrepreneure de Lemba est perçue différemment (positivement et négativement) par la femme non entrepreneure qui, pour la plupart ne savent pas par où commencer, en plus elles n'ont pas un soutien financier.

**MOTS-CLEFS:** entrepreneuriat, entrepreneuriat féminin, attitude, femme entrepreneure, entreprise.

## **1 INTRODUCTION**

L'entrepreneuriat prend de plus en plus d'importance dans notre société, car il participe à la création d'emplois.

Selon Shumpeter (1983), l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation des nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise.

Etant une activité difficile, bon nombre de créations d'entreprises se soldent par un échec.

Créer son entreprise demande d'être passionné et d'avoir un atout pour pouvoir consacrer beaucoup d'heures de travail pour son développement.

Selon Fayolle (2017), l'entrepreneur qui crée une entreprise participe à créer des emplois dans le territoire où l'entreprise est située:

- En créant des emplois, les employés peuvent dépenser leur salaire dans d'autres entreprises en achetant des biens et services;
- Ceci aide l'économie de la région, de la province et du pays.

Les femmes sont connues pour leurs persévérances mais, globalement, elles se lancent moins souvent dans l'entrepreneuriat que les hommes (Jennings et Brush, 2013; Kelly, 2016).

Il faut distinguer en République Démocratique du Congo, des femmes entrepreneures, c'est-à-dire celles qui se lancent dans une activité par nécessité de joindre les deux bouts du mois ou par envie de rendre service; elles vendent dans les rues des plats qu'elles ont cuisiné, revendent des produits manufacturés ou de grandes consommations dans les zones rurales ou font des petits commerces d'une part, et d'autre part, celles qui créent une petite entreprise (ateliers de couture, magasins de vente d'habits, restaurants, pharmacies, etc.) et tentent de la développer sur un segment des marchés prometteurs (Banque Mondiale, 2017).

Les études montrent que dans les villes, ces petites et moyennes entreprises dirigées par les femmes sont principalement concentrées dans trois secteurs: le commerce, le service et l'agriculture (International Labour Organization, 2016). Cette idée est soutenue par Hechavarría et al., 2012 et Huysenhuyt, 2014 qui soulignent que les femmes sont particulièrement représentées dans l'entrepreneuriat social et solidaire.

C'est grâce à l'entrepreneuriat que les femmes arrivent à tenir leurs foyers; cet entrepreneuriat vise le développement de plusieurs couches sociales, celui-ci permet au ménage une meilleure façon de vivre ainsi que l'autonomie des différentes familles (Badia et al., 2013).

L'entrepreneuriat féminin vise le savoir-faire de la femme en matière de la créativité de la petite unité de production et du métier. Grâce à la femme, nous constatons plusieurs évolutions dans différents domaines tels que: pharmaceutique, socio-économique, etc.

C'est également la responsabilité et la visibilité de la femme dans le domaine de l'entrepreneuriat qui extériorise les différentes émergences de la société congolaise.

Nous constatons actuellement à Lemba que les femmes sont passées des activités informelles (restaurant de fortune (appelé Malewa à Kinshasa), vente des habits usagés, vente des produits de première nécessité sur des étalages...) à des activités formalisées dans lesquelles elles investissent suffisamment (Magasin d'habillement, dépôts boissons, restaurants VIP, entreprise de location de voiture, pharmacie, clinique, etc.)

Par ailleurs, certaines femmes passent leurs temps à longueur de la journée à ne rien faire, à critiquer celles qui d'entre elles ont réussi à monter une entreprise.

Ainsi, à travers cette recherche nous voulons connaître quelles attitudes ont ces autres femmes de Lemba de l'entrepreneuriat féminin dans la même commune.

Pour cela, nous résumons notre problématique par la question suivante: Quelles attitudes ont les femmes non entrepreneures de Lemba de l'entrepreneuriat féminin ?

En guise de réponse provisoire à la question posée ci-dessus, nous formulons l'hypothèse selon laquelle les opinions des femmes non entrepreneures de la commune de Lemba sont mitigées, certaines ont des attitudes favorables et encourageantes à l'égard de l'entrepreneuriat féminin et trouvent qu'elles sont des modèles à imiter.

Par contre, d'autres ont des attitudes négatives et pensent que la plupart des femmes entrepreneures sont des femmes légères et qui sont à la merci des hommes fortunés et des agents du fisc; des femmes qui ne réussiraient pas sans le concours de leurs maris.

## **2 MÉTHODOLOGIE**

Sur le plan méthodologique, nous avons recouru à l'enquête appuyée par le questionnaire soumis à 50 femmes non entrepreneures choisies selon leurs disponibilités.

Pour le traitement des données récoltées, nous avons procédé au dépouillement quantitatif et les fréquences obtenues ont été converties en pourcentage pour les classer selon leur importance. Ainsi, la formule suivante a été utilisée pour calculer le pourcentage:

$$\% = \frac{f}{N} \times 100$$

%; pourcentage; N: effectif total; f = nombre de fois qu'une réponse est exprimée par les sujets; 100: constante

### 3 RÉSULTATS

#### Q1A. PENSEZ-VOUS QUE LES FEMMES ENTREPRENEURES DU QUARTIER SONT DES MODÈLES À SUIVRE ?

Tableau 1. Réponses des sujets

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Oui	39	78
Non	11	22
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

Il ressort du tableau ci-dessus que des 39 sujets (soit, 78%) reconnaissent que les femmes entrepreneures de leurs quartiers sont des modèles à suivre par contre 11 sujets (soit, 22 %) disent le contraire.

#### Q1B. SI OUI, COMMENT APPRÉCIEZ-VOUS LA RENTABILITÉ DE LEURS ACTIVITÉS ?

Tableau 2. Réponses des sujets

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Très rentable	8	20.5
Rentable	22	56.5
Moins rentable	9	23
<b>Total</b>	<b>39</b>	<b>100</b>

Il ressort du tableau ci-dessus que des femmes non entrepreneures qui reconnaissent que les femmes entrepreneures de leurs quartiers sont des modèles à suivre, 22 sujets (soit, 56.5%) pensent que leurs activités sont rentables, 9 sujets (soit, 23%) estiment que leurs activités sont moins rentables et 8 sujets (soit, 20.5 %) disent que leurs activités sont très rentables.

#### Q2. QUE DITES-VOUS DE CES AFFIRMATIONS ?

Tableau 3. Réponses des sujets

	Réactions					Total
	Totalement d'accord	D'accord	Indécis	En désaccord	Totalement en désaccord	
La femme est faite pour rester au foyer		11(22%)	2(4%)	17(34%)	20(40%)	50 (100%)
La femme pour entreprendre doit avoir l'autorisation de son mari ou de ses parents	6(12%)	26(52%)	4(8%)	8(16%)	6(12%)	50 (100%)
La femme est une personne à part entière, elle peut entreprendre librement	16(32%)	12(24%)	8(16%)	13(26%)	1(2%)	50 (100%)
La femme est incapable, elle doit toujours être soutenue	1(2%)	15(30%)	4(8%)	12(24%)	18(36%)	50 (100%)
Les femmes entrepreneures sont des femmes légères qui sont à la merci des hommes fortunés et des agents du fisc	2(4%)	2(4%)	3(6%)	14(28%)	29(58%)	50 (100%)

La lecture du tableau ci-dessus renseigne que:

- 20 sujets (soit 40%) sont totalement en désaccord avec l'affirmation selon laquelle la femme est faite pour rester au foyer, 17 sujets (soit 34%) sont en désaccord avec ladite affirmation, 11 sujets (soit 22%) sont d'accord avec ladite affirmation et 2 sujets (soit 4%) restent indécis.
- 26 sujets (soit 52%) sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle la femme pour entreprendre doit avoir l'autorisation de son mari ou de ses parents, 8 sujets soit (16%) sont en désaccord avec ladite affirmation, 6 sujets (soit 12%) sont en total désaccord, 6 sujets (soit 12%) sont totalement en accord avec l'affirmation et 4 sujets (soit 8%) restent indécis.
- 16 sujets (soit 32%) sont totalement d'accord avec l'affirmation selon laquelle la femme est une personne à part entière, elle peut entreprendre librement, 13 sujets (soit 26%) sont en désaccord avec ladite affirmation, 12 sujets (soit 24%) en sont d'accord, 8 sujets (soit 16%) sont indécis et 1 sujet (soit 2%) est totalement en désaccord avec cette affirmation.
- 18 sujets (soit 36%) sont en total désaccord avec l'affirmation selon laquelle la femme est incapable, elle doit toujours être soutenue, 15 sujets (soit 30%) sont en accord avec ladite affirmation, 12 sujets (soit 24%) sont en désaccord avec ladite affirmation, 4 sujets (soit 8%) sont indécis et 1 seul sujet (soit 2%) est en total accord avec la dite affirmation.
- 29 sujets (soit 58%) sont en total désaccord avec l'affirmation selon laquelle les femmes entrepreneures sont des femmes légères qui sont à la merci des hommes fortunés et des agents du fisc, 14 sujets (soit 28%) sont en désaccord avec l'affirmation, 3 sujets (soit 6%) sont indécis, 2 sujets (soit 4%) en sont totalement d'accord et 2 sujets (soit 4%) en sont simplement d'accord.

**Q3. QUELLE EST VOTRE PERCEPTION DE LA FEMME ENTREPRENEURE ?**

*Tableau 4. Réactions des sujets*

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
<b>Réponses</b>		
Positif	42	84
Négatif	8	16
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

Il ressort du tableau ci-dessus que des 42 sujets (soit 84%) ont une perception positive des femmes entrepreneures, par contre 8 sujets (soit 16%) les perçoivent négativement.

**Q4. QUE PENSEZ-VOUS DES FEMMES QUI N'ENTREPRENNENT PAS?**

*Tableau 5. Réaction des sujets*

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
<b>Réponses</b>		
Elles veulent rester dans leurs foyers	13	26
Elles n'ont pas de soutiens financiers	12	24
Elles croient que les autres sont légères	7	14
Elles ne savent pas par où commencer	16	32
Autres raisons	2	4
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

Ainsi, les résultats du tableau ci-dessus montrent que 16 sujets (soit, 32%) pensent que les femmes qui n'entreprennent pas ne savent pas par où commencer, 13 sujets (soit, 26%) disent que les femmes qui n'entreprennent pas veulent tout simplement rester dans leurs foyers, 12 sujets (soit, 24%) révèlent que les femmes qui n'entreprennent pas n'ont pas de soutiens financiers, 9 sujets (soit, 18%) disent que les femmes qui n'entreprennent pas perçoivent négativement celles qui entreprennent en les traitant des légères et 2 sujets (soit, 4%) pensent que les femmes qui n'entreprennent pas ont d'autres raisons.

**4 DISCUSSION**

Les femmes non entrepreneures de Lemba pensent pour la majorité que les femmes entrepreneures prennent elles-mêmes des initiatives pour la création de leurs entreprises, mais certaines pensent qu'elles sont soutenues par leurs maris, les banques et l'Etat.

La majorité des enquêtées reconnaissent que les femmes entrepreneures sont des modèles à suivre parce que ce qu'elles font (leurs entreprises) sont à 77% rentables.

Les résultats obtenus renseignent que les femmes non entrepreneures ne sont pas d'accord avec les affirmations selon lesquelles:

- La femme est faite pour rester au foyer (74%),
- La femme est incapable et qu'elle doit toujours être soutenue (60%),
- Les femmes entrepreneures sont des femmes légères qui sont à la merci des hommes fortunés et des agents du fisc (86%).

Par contre, elles sont d'accord avec les affirmations suivantes:

- La femme pour entreprendre doit avoir l'autorisation de son mari ou de ses parents (64%) et pourtant, le dispositif de la loi qui soumettait la femme à une autorisation maritale avant de s'engager dans toute activité lucrative a été élagué des nouvelles lois (Code du Travail, 2016). Il suffit qu'elle soit majeure et qu'elle ait les capacités requises, la femme peut librement entreprendre. Nous remarquons que les femmes non entrepreneures sous examen ne sont pas informées du nouveau dispositif légal.
- La femme est une personne à part entière, elle peut entreprendre librement (56%).

La majorité des sujets de notre étude a une perception positive des femmes entrepreneures et les perçoivent ainsi pour leurs efforts dans l'objectif d'aller de l'avant; en plus, elles sont créatives et peuvent vivre de leurs activités. Ici, l'indépendance financière est visée. L'entrepreneuriat est perçu par les femmes comme une source d'émancipation (Rindova et al., 2009) et une force créatrice de changement (Hughes et al., 2012).

Du côté de la minorité des sujets non entrepreneures qui perçoit négativement la femme entrepreneure de Lemba, elle pense que ces femmes manquent de discipline et sont légères dans la gestion de leurs entreprises. C'est pourquoi l'on observe qu'elles font faillites rapidement et sont disposées à imiter les autres sans connaissances approfondies du domaine d'activité.

Au regard de ces résultats, nous confirmons notre hypothèse selon laquelle les opinions des femmes non entrepreneures de la commune de Lemba sont mitigées, certaines ont des attitudes favorables et encourageantes à l'égard de l'entrepreneuriat féminin et trouvent qu'elles sont des modèles à imiter. Par contre, d'autres ont des attitudes négatives et pensent que la plupart des femmes entrepreneures sont des femmes légères et qui sont à la merci des hommes fortunés et des agents du fisc, des femmes qui ne réussiraient pas sans le concours de leurs maris.

Lorsque nous voulions connaître ce que nos enquêtées pensent des femmes qui n'entreprennent pas, certaines ont soulevé le fait qu'elles ne savent pas par où commencer, en plus elles n'ont pas des ressources financières. d'autres ont dit qu'elles veulent rester dans leurs foyers et s'occuper de leurs maris et enfants. Cet argument n'est pas assez solide car avec l'évolution du monde et celle des lois du pays, l'égalité de chance entre l'homme et la femme, la difficulté financière que vivent les foyers aujourd'hui, une bonne entrepreneure est un soutien énorme à son foyer. D'autres enquêtées ont révélé que la jalousie excessive de certains maris interdit à certaines femmes au foyer d'entreprendre.

Plus loin, nous constatons comme Kormodo (2019) que l'attitude et les normes subjectives des proches ont un effet déterminant à la formation de l'intention d'entreprendre de surcroit à la création d'une entreprise. Ainsi, lorsqu'une femme a le contrôle du processus de création et de gestion d'une entreprise et qu'elle a une bonne attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat, les normes subjectives de la société ne sauraient constituer un frein à la création effective d'une entreprise.

Ainsi, nous suggérons aux organisations qui soutiennent les femmes:

- D'organiser plusieurs formations en entrepreneuriat à l'endroit des femmes non entrepreneures et y inclure celles qui entreprennent déjà pour leur permettre d'assurer la pérennité de leurs activités car elles confondent le plus souvent l'entreprise avec la famille.
- D'organiser une formation d'information sur certaines lois du pays qui accordent le libre pouvoir à la femme de s'engager dans une activité lucrative.
- Après formations, de les mettre en contact avec des institutions de micro-crédits.

REFERENCES

- [1] Badia, B., Brunet, F. & Kertudo, P. (2013). « Les freins et obstacles à l'entrepreneuriat féminin ». *Dans Recherche sociale* 2013/4 N° 208, p. 7 – 57.
- [2] Fayolle, A. (2017). « L'entrepreneuriat, un phénomène économique et social ». *Dans Entrepreneuriat*. p. 17-47.
- [3] Hughes, K.; Jennings, J.; Brush, C. & Welter, F. (2012). « Extending Women's Entrepreneurship Research » in *New Directions, Entrepreneurship Theory and Practice*, May, pp. 429-442.
- [4] Huysenhuyt, M. (2014) « Women's Social Entrepreneurship and Innovation » in *Economic and Employment Development* n°2014/01.
- [5] International Labor Organization (ILO) (2016), *Global Employment Trends for Women*. Geneva.
- [6] Jennings, J. & Brush, C. (2013), « Research on Women Entrepreneurs, Challenges to (and from) the Broader Entrepreneurship Literature?», *The Academy of Management Annals*. Vol 7 n°1, pp. 665-713.
- [7] Kelly, L. (2016). « Planning for Inclusion ». *In Anglo Files*. (180), 79-87.
- [8] Kormodo, R. (2019): *Essai empirique sur les déterminants de l'entrepreneuriat féminin à Ouagadougou*. Master en Économie et Développement International. Université Clermont-Auvergne.
- [9] Rindova, V. et al. (2009) « Femmes et entrepreneurs: trente ans de recherches en motivation entrepreneuriale féminine » Dans *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship* 2016/3-4 (Vol. 15), pages 87 à 107.
- [10] Schumpeter, J. (1983). *Histoire de l'analyse économique*. Tome 3. Paris: Gallimard.